

CORR DS 271124

Étude de documents

En analysant les documents de manière critique et en utilisant vos connaissances, vous montrerez en quoi la comparaison des régimes totalitaires est une méthode historique légitime malgré les différences entre ces régimes que vous mettrez en évidence également.

Le sujet sort des sujets de 2023-2024... Le texte était en ligne sur la page du site. Mais bon, vous n'êtes pas tous spécialistes, donc vous ne pouvez pas tous savoir qui est Luigi Sturzo (LS dans la suite) : un prêtre (donc sensible à la cause de l'éducation) italien (donc en prise directe avec le fascisme) et donc pas spécialement de gauche !!!!

Quelques remarques liminaires....

J'ai sans doute raté quelque chose mais plus de la moitié d'entre vous lancent le préambule sur la crise de 1929... ??

Il a échappé à la plupart d'entre vous que dans le cadre d'une réflexion sur la COMPARAISON et sa légitimité en Histoire vous aviez sous la main des outils nécessaires à une critique en règle du refus de la comparaison : dès les années 1930, la comparaison entre les 3 régimes existait... Donc dès la présentation vous aviez déjà une réponse à la problématique, ou du moins des éléments épistémologiques de réponses...

Je reprends : on se questionne sur la légitimité de comparer (*comparaison n'est pas raison dit le proverbe*) dans un cadre de réflexion historique, des régimes qui se sont détruits.. Le communisme et les fascismes se sont clairement opposés militairement pendant la 2GM, guerre idéologique à mort... Ce qui a fait se mobiliser les troupes de la gauche quand on osait dire, en gros , que Hitler et Staline c'était du pareil au même.. Mais, disait-on à gauche, les cocos, ils ont peut-être tué mais pas au nom de la race... Ce à quoi on ne peut guère dire le contraire ! Mais ils ont tué : ça on ne peut dire le contraire !.. Toujours est-il que les scandales à gauche devant la comparaison doivent faire place à l'existence d'une comparaison, certes de centre droit, voire de droite, pendant les années 1930, dans les remarques des contemporains.... Et Sturzo n'est qu'un exemple parmi d'autres.... Ce qui veut dire que la comparaison est légitime dans la science historique, ne serait-ce que parce que c'est un fait avéré dès l'époque !!!

En fait dès l'intro c'était plié si on présentait bien les docs !!! Ce que certains oublient encore de faire !!!!

Le problème c'est que vous n'avez pas capté en cours ce que je vous ai dit sur le doc 2 que je vous ai montré... C'est surtout le résultat d'un ressentiment envers l'URSS qui vient de signer le pacte germano-soviétique, comme une confirmation de ce que disait les analystes comme Sturzo alors que rien n'était plus évident que leur opposition idéologique....

Document 1, extraits de l'Etat totalitaire, paru en Espagne en 1935, par L. Sturzo

[...] De 1917 à 1933, l'Europe a connu, parmi tant d'autres pénibles expériences, une Russie **communiste**, une Italie **fasciste** et une Allemagne **nazie**: trois grands États totalitaires de caractère différent, mais tous les trois à type national et fondés sur la centralisation administrative et politique, sur le militarisme, sur la monopolisation de l'enseignement et sur l'économie fermée [...]

a) La centralisation administrative dans l'État totalitaire est poussée à l'extrême: (...) Le pouvoir exécutif est devenu, en droit et en fait, la suprême synthèse de tous les pouvoirs, même de ceux qui appartiennent au chef de l'État (en Russie et en Allemagne, le chef de l'État et le chef du gouvernement sont la même personne) [...]

Note :
genre d'esclave attaché à la terre dans l'antiquité grecque (Sparte)

Toute une catégorie de citoyens sans droits, une classe d'îlots, est en train de se constituer. La violence de la lutte pousse à l'institution de tribunaux d'exception, de camps de concentration, de zones d'internement; les prisons regorgent, il y a des centaines de milliers d'exilés; les déportés ne se comptent plus; innombrables sont ceux qu'on a tués arbitrairement, ceux dont on ignore ce qu'ils sont devenus. Et il ne s'agit pas là de mesures exceptionnelles prises pendant la crise révolutionnaire. L'État totalitaire n'admet pas qu'il puisse avoir des opposants. Depuis vingt ans, les Soviets ne font que fusiller ou condamner aux travaux forcés ou encore déporter en Sibérie; de même, l'Italie continue encore aujourd'hui à faire fonctionner le tribunal supérieur pour la défense de l'État et l'institution du

1917 révolution russe, 1922 nomination de BM, 30/01/1933 nominat° AH

LS parle de CARACTERE... sans doute orientation, style politique, idéologie, peut-être...

Type national = chaque régime se réclame d'un nationalisme : évident pour l'Italie et l'Allemagne... LS intègre le nationalisme russe dans le lot...

Fondements du TOTsme selon LS... donc dans les 1930ies on peut analyser les TOTsmes comme des régimes d'abord ETATIQUES, puis MILITARISTES, puis qui s'occupe des JEUNES et enfin de l'ECONOMIE

L'ETAT dirige tout dans les régimes TOT....

Concentration dans l'EXECUTIF = police-forces de l'ordre – alors que au XIXe le législatif apparaissait comme le seul réellement légitime car issu des élections. Mais LS qui est italien n'évoque pas un retour aux anciennes dictatures => les régimes qu'il observe lui semblent différents => ce ne sont pas de simples dictatures...

Que le chef Etat soit le même que chef gvt c'est la situation des USA.... pas de souci majeur mais pour LS c'est significatif, habitué à monarchie parlementaire : le chef de l'Etat c'est le roi et le chef gvt c'est qqn d'autre

LS évoque l'exclusion des opposants = les nouveaux régimes, soi-disant modernes, renouent avec des techniques de répression traditionnelles : élimination et/ou exclusion des opposants – utilisation du CAMPS (inventé fin XIXe en Afrique du sud ?) La, massification de la société, fait que ce sont des masses qui sont concernées => déportations massives, persécutions massives, disparitions massives

LS comprend que parfois il y a des mesures exceptionnelles qui sont peu humaines.. mais là c'est la normalité, c'est ce qui le scandalise

Pas d'opposant possible car ces régimes se pensent dans la vérité... C'est l'inverse du libéralisme qui laisse penser que l'autre peut avoir des raisons : la situation décrite est celle d'une direction de la société qui refuse le relativisme. Accepter que je peux avoir tort = c'est une faiblesse.. voilà le fond psychologique des totalitarismes.... De ce point de vue, le totalitarisme est l'exact opposé du libéralisme. Les totalitarismes construisent un HOMME NOUVEAU sur le rejet de la modernité relativiste...

Évocation des persécutions en Russie... LS écrit en 1935 = 20 ans il est largement AVANT la révolution russe.. du coup, comme LS est prêtre et démocrate-chrétien, il est forcément anticommuniste primaire, les Rouges sont forcément des barbares et les nouvelles de Russie ne peuvent que le confirmer => massacres des Blancs par les Rouges, famille du Tsar, et autres... connaît-il les victimes de la collectivisation... bientôt la grande terreur....

bannissement. L'Allemagne est arrivée bonne dernière et son nettoyage du 30 juin 1934 fut un épisode typique des méthodes terroristes des dictatures modernes pour se maintenir à tout prix au pouvoir contre les amis et les ennemis. [...]

Ne pas rater l'évocation de la nuit des longs couteaux, élimination (« nettoyage ») des chefs SA par les SS, commanditée par AH... Pour LS, la violence est celle qui s'exprime dans la société. L'élimination des Juifs n'est pas encore lancée, juste la persécution, que LS ne note pas dans ce passage.

b) Tout cela sera possible, si le pouvoir dictatorial a la haute main sur l'armée et sur la flotte et s'il parvient à militariser le pays. (...) Le parti est militarisé; il se place au-dessus de l'armée, ou bien l'armée s'allie au pouvoir et les deux forces s'associent ou fusionnent. La jeunesse est militarisée au double point de vue moral et disciplinaire; la vie collective est conçue comme une vie militaire; des ambitions de «revanche» ou de domination, des luttes intérieures et extérieures, des guerres civiles agitent tout l'ensemble social. [...]

Voilà le caractère « moderne » dénoncé par LS... les méthodes TERRORISTES, c-a-d par la TERREUR (ce ne sont pas que les attentats, c'est la Terreur à la mode Robespierre) – les victimes ne sont pas QUE les ennemis mais AUSSI les gens du même bord.. *juste en passant aujourd'hui c'est tout pareil : les victimes des terroristes islamistes sont numériquement beaucoup plus des musulmans que des non musulmans !*

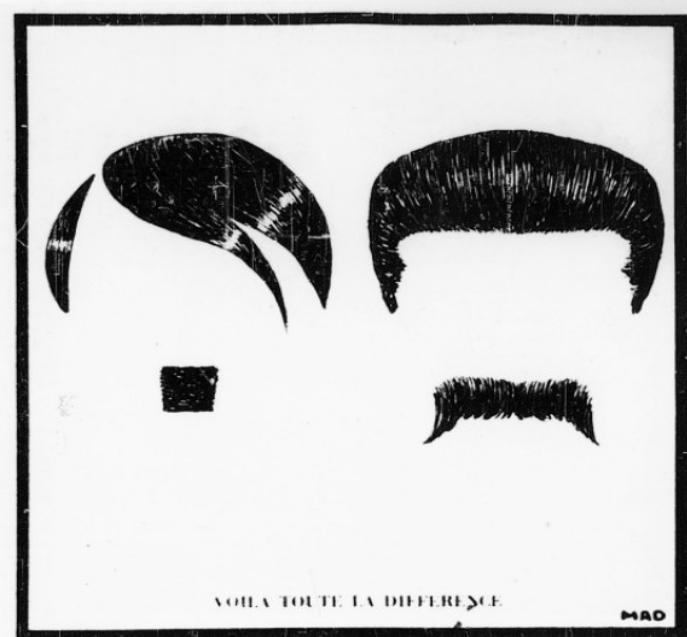
Militarisation de la société => la GUERRE comme valeur supérieure, véritable épanouissement de l'homme nouveau.... chez BM et AH.. Chez les communistes c'est la Révolution qui tient cette place.... Militarisation à voir aussi dans les mouvements de jeunesse : HJ, Balilla, Komsomols... Militarisation car la Guerre, chez les fachos, c'est le top du viril...

Fusion de l'armée et du parti.. ce qui n'est pas forcément le cas partout... jusqu'en 1938, l'armée allemande est un peu étrangère à l'idéologie... Les changements de 1937 permettent à AH de prendre le pouvoir sur l'armée. En 1935 BM arrive à monter l'expédition en Ethiopie, preuve que l'armée suit !

Mouvements de jeunesse, embigadement.. que ce prêtre voit avec d'autant plus d'angoisse qu'il était lui-même à la tête de groupes de jeunesse qui périllicit.... Sa déception n'est pas celle de l'entrepreneur, mais du pasteur chrétien qui voit ses brebis attirées par un monstre dont les valeurs ne sont pas celles du christianisme... version sociale mais non socialiste....

Les valeurs pronées par le régime fasciste sont issues de la brutalisation des sociétés (G. MOSSE) par la 1GM.. on n'est pas du tout dans les valeurs du conservatisme catholique !

document 2 : dessin de MAD, septembre 1939, « voilà toute la différence »



Il fallait reconnaître Hitler à gauche et Staline à droite.. rien que dans la disposition y a de l'humour :) ... 2 coiffures, 2 moustaches, c'est tout ressemblant.. Ce résumé caricatural et humoristique signifie beaucoup : proximité de régimes qui massacrent... proximité de régimes qui viennent de signer le pacte germano-soviétique, honte pour les démocraties européennes qui ne s'attendaient pas à cela !! Le pacte germano-soviétique met en évidence ce que certains pensaient déjà... Dans la réalité, qui peut vraiment considérer qu'ils se sont alliés ???

C'est une émotion, pas une analyse !

pour un plan :

I – similitudes

- 1 – violences et répression au service d'un parti unique
- 2 – propagande et utilisation des médias de masse

II – différences

- 1 - idéologies : race ou société
- 2 - guerre ou révolution

pour une CCL :

Dès les années 1930, a comparaison était de rigueur, ne serait-ce qu'en voyant l'ampleur des défilés et des fêtes de masses organisées ici et là. La difficulté majeure vient des éliminations de masse. La Shoah fait disparaître des humains en les déshumanisant au nom de leur origine religieuse et ethnique. Mais de son côté, l'extermination des koulaks au nom de leur statut de possesseur et le glissement observable dans les échanges de messages lors de la Grande Terreur en URSS, montre que la violence gratuite, non fondée sur la perturbation de l'ordre, mais seulement sur une nécessité d'instiller la peur dans la société font de ces régimes, pendant les années 1930, des régimes proches dans leurs manifestations. La comparaison est donc bien légitime d'un point de vue historique, car les signes extérieurs se ressemblent et que les contemporains ont cru déceler une ressemblance.

pour une intro....

Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie et l'URSS signaient un pacte de non-agression à la stupeur générale. Les deux régimes, idéologiquement les plus opposés promettaient de ne pas s'attaquer alors que l'Europe attendait une déflagration majeure après les coups de butoir successifs portés par Hitler, contre la Rhénanie (mai 1936), contre l'Autriche (mars 1938) puis enfin les Sudètes (Munich, septembre 1938). Cette stupeur a dû conduire le caricaturiste MAD à produire le dessin proposé dans le doc 2 en septembre 1939, après la signature du pacte. Oser poser ainsi les pilosités des deux maîtres de l'Allemagne et de la Russie soviétique n'est pas un fait isolé. En effet la comparaison entre les deux régimes existait pendant les années 1930. Le doc 1 le montre suffisamment. L. Sturzo ,prêtre italien, un des fondateurs de la Démocratie Chrétienne italienne, a écrit pendant les années trente un opuscule qui met en avant les similitudes de ces nouveaux régimes qui semblent se généraliser pendant cette période. Comparer n'est pas conclure, mais c'est une étape sur le chemin de la connaissance et un geste mental fondamental dans l'acquisition de celle-ci. Ainsi, les contemporains ont constaté des similitudes entre ces régimes qui se voulaient nouveaux. Les historiens peuvent-ils dès lors légitimement comparer des régimes que les idéologies ne peuvent permettre de confondre ? Il s'agira donc de cheminer d'abord sur le flanc des similitudes et ensuite sur celui des différences.